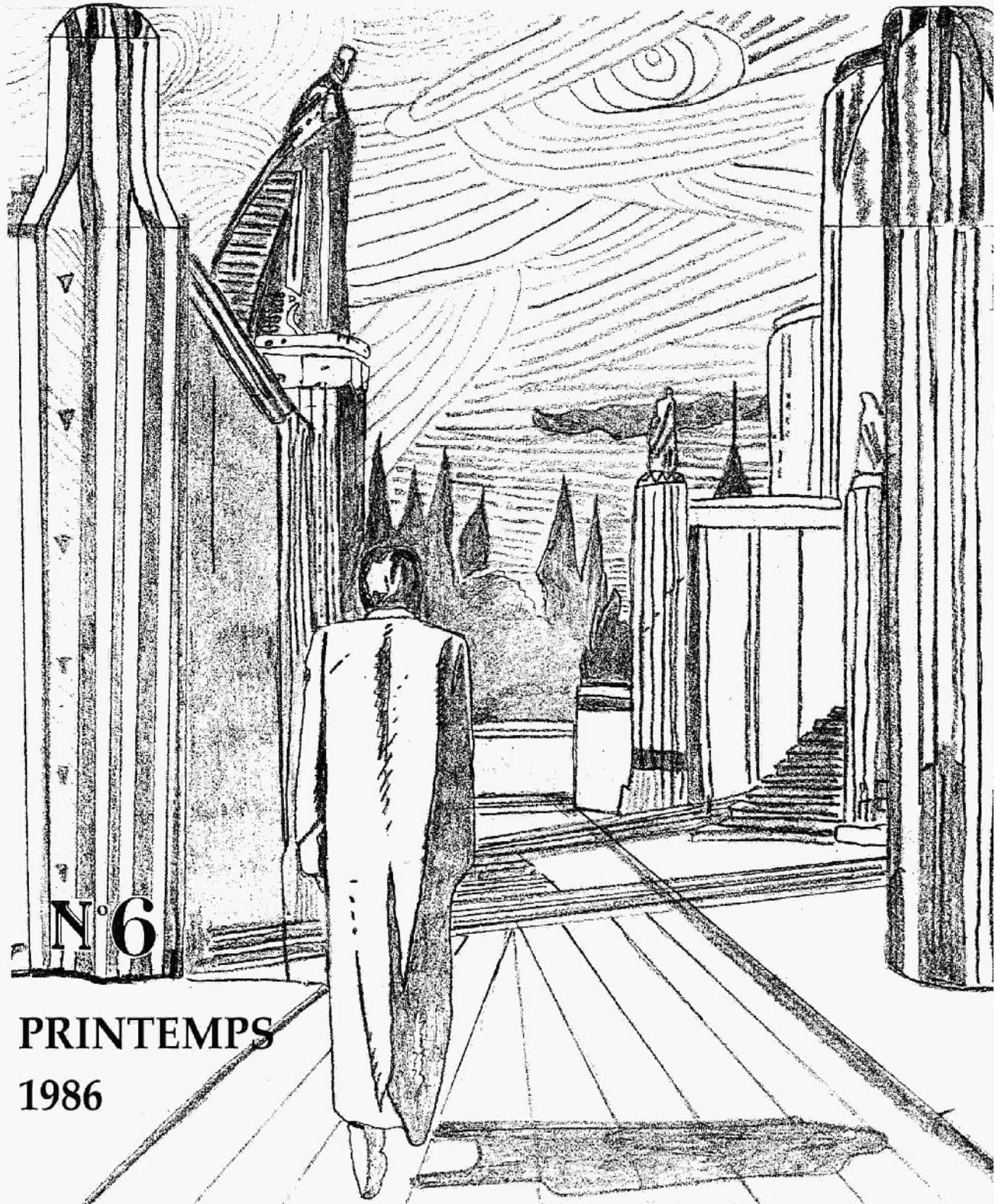


# OBJECTIFS



N°6

PRINTEMPS

1986

# SOMMAIRE

2	Edito	Isabelle
3	Pater Noster	Daniel G.
4	Mon Délire	Yvonne B
5	Le chantier à Carcassonne	Dominique D.
10	Histoire d'un chien à problèmes	Dominique D
11	Promenade en bateau	Dominique D
12	Foutez-moi la Paix, la paix... la paix.	Roselyne L
14	Collages	Roselyne L
18	Spéléologie	Dominique D Danièle L P
21	Résumé du séjour à Chembon	Domy et Danièle
22	Emois	Louis L.
23	Le Neige	Louis L
24	Collège: Les Bâtitseurs de Cathédrales	Jean-Louis B
26	Le Yi King	Meryline B Dectylo:Annie F
30	Poèmes chinois	Marie Do
32	Poèmes	Danièle L P
34	William S. Burroughs Interview	Bill Rich Traduction : I. B.
38	Dessin	Jean-Luc C.
39	Sur la structuration du temps	Jean-Louis B Isabelle
43	Effroi	Louis I.
44	Charte du malade hospitalisé	
46	Activités du groupe B 23	

# E DITO.

La confection de cet Objectifs 6 s'est étalée sur 5 mois. Trois réunions de 2 heures lui ont été consacrées, plus le temps du tirage. Objectifs est devenu notre aventure. Il nous permet de réaliser l'autonomie dans la coordination, malgré le manque de temps.

Objectifs 6 est justement un numéro "spécial temps": nous avons réservé 3 réunions au thème de la structuration du temps (voir compte-rendu) et y avons joint une interview inédite en France de l'écri-

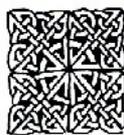
vain américain William Burroughs qui nous parle du temps.

A l'occasion de l'élaboration d'un livret d'accueil pour l'hôpital, nous avons consacré une intervention à la Charte des hospitalisés, inspirée de celle de l'hôpital de Toulon que nous a envoyée Jean-Pierre V... La notion d'usager de la santé publique implique la connaissance de ses droits. Beaucoup les ignorent.

"Que chacun, homme, femme, enfant, ait droit à respirer l'air de la vie, c'est-à-dire le droit d'apprendre, droit de circuler, droit de jouer, droit de travailler. Cela quelles que soient son origine, sa fortune ou son infortune. Cela même s'il est victime d'un malheur public ou privé, chômage, agression, maladie, désespoir...

"Que chacun, homme, femme, enfant, ait sa part à la création de la société future. Qu'il invente à sa place, à sa façon, avec son travail, avec ses mots, avec ses talents, avec ses armes particulières, quelles qu'elles soient, la société future." Dans notre hôpital, ces mots de Michel Butel résument bien nos objectifs.

Isabelle.



PATER NOSTER

Par delà la gelée royale  
Il y a la mer  
Par delà la mer  
Il y a l'île  
Par delà l'île  
Il y a les feuilles de palmier  
Par delà les feuilles de palmier  
Il y a le ciel  
Par delà le ciel  
Il y a les étoiles  
Par delà les étoiles  
Il y a l'univers  
Par delà l'univers  
Il n'y a plus rien  
Enfin presque...

Daniel G.



MON DELIRE

C'est étrange ce qui m'arrive, merveilleux !!!  
si bien que j'ai du mal à y croire.

Le monde et ses pendules ont cessé DE BATTRE LA VIE.

Je suis nue sous le regard des gens, mais QUELS GENS ???

Métamorphose des plantes du PARADIS, mises en scène par DIEU...  
pour punir par la tentation, le péché, le fruit, LA POMME !!!

QUI SUIS-JE ??? je n'ai plus d'identité dans ce monde, je n'ai  
jamais eu d'enfance, projetée dans ce théâtre...

Je refuse le paradis, la leçon est trop bonne, nous pouvons  
tous vivre, dans la joie.

Bientôt les moteurs s'arrêteront, les voitures ne rouleront plus,  
les routes seront recouvertes d'un gazon parsemé de fleurs printanières.

Le paradis pour tous est sur terre et non au ciel...!!!

PS: Bizarre pour quelqu'un de non pratiquant !!!

YVONNE B

## LE CHANTIER DE CARCASSONNE

---

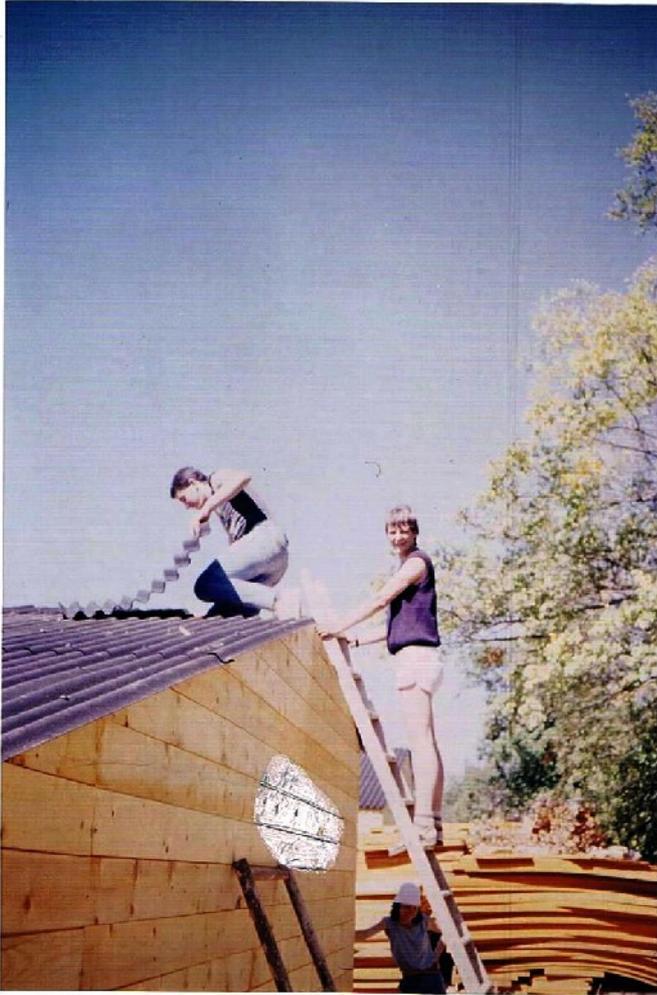


Pour commencer, le départ s'est fait à l'hôpital de Thouars, nous étions quatre par voiture, quatre infirmiers et huit jeunes dont les noms sont : HELENE, DOMINIQUE, MICHEL, BERNARD, puis nous : CHRISTIAN, JEAN-LUC, ROSELYNE, PATRICK, FRANSCISCO, ANNIE, MICHEL, et moi DOMY, donc un groupe de douze personnes.

L'ambiance était très sympathique et chouette sauf PATRICK qui était mal dans sa peau "malheureux".

Il faisait un temps super chaud, nous avons roulé toute la journée, mais entre temps nous nous sommes arrêtés pour nous dégourdir les jambes et surtout pour fumer et pour également boire un pot et manger quelque chose. Pour le pique-nique nous avons eu du mal à trouver l'endroit idéal sans gêner les personnes.

Nous continuons notre chemin, ce qui nous fait arriver à 12 Heures et à trouver l'endroit avec beaucoup de mal qui s'appelle LES JANDOUX "dur dur le postérieur!"



Aussitôt arrivés, moi tout de suite j'ai vu un chien épagneul dont le nom ne me vient plus à l'idée et deux bonhommes qui ont accueilli BERNARD et DOMINIQUE et nous aussi, qui étaient très gentil dont leurs noms étaient je crois PIERRE et ALAIN.

Ils nous ont fait tout d'abord visiter le grand dortoir où là nous déposons tous les bagages, puis où nous mangerons. "Super" une grande table disposée dehors à l'abri du vent et de la pluie, avec de la lumière, qui donnait de l'autre côté où se trouve la grande tente qui sert à jouer du ping-pong. Il y avait également une chaîne pour écouter de la musique et à côté de cette table, un bel arbre (un saule pleureur) qui moi me servait à faire tarzan he!!.

Pendant que les autres discutaient,

moi j'observais l'endroit et j'ai vu une phrase très gentille sur le tableau qui était inscrite. "Bonsoir, vous trouverez à votre faim sur la table des tomates, des oeufs et dans le frigo des fruits etc..... Bon appétit".

Cà c'est pour notre arrivée, je ne vais pas tout expliquer de A à Z, autrement il y aurait un OBJECTIF tout entier sur CARCASSONNE parce que moi que j'écris quelque chose, je dicte sans oublier les détails. Bref! Le lendemain nous nous sommes retrouvés avec un temps super ensoleillé et le sourire, déjeuner etc. PIERRE s'est joint à nous, il nous a laissé notre journée et nous a informés pour le travail, il a fait une mise au point quoi! sujet travail c'est : construire des petits chalets en bois qui serviront pour les enfants et à faire de l'animation pour les vacanciers, si ma mémoire est bonne. Faire un groupe de quatre à cinq personnes : le premier groupe sur les toits, le deuxième groupe pour mettre les planches, le troisième groupe fait des trous pour l'électricité.

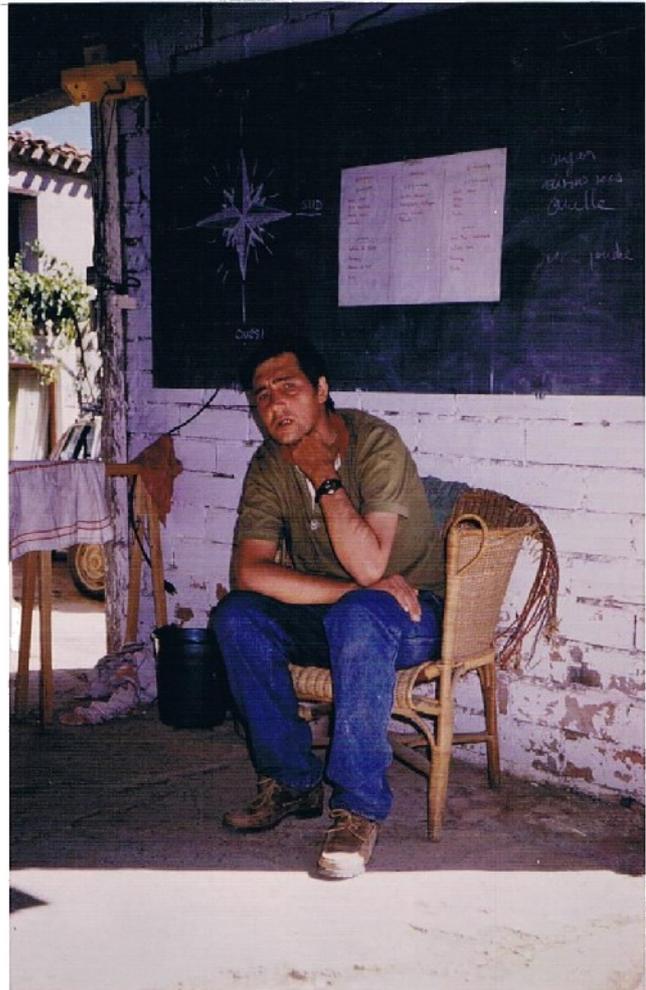


Moi j'ai travaillé avec HELENE, BERNARD, JEAN-LUC, PATRICK. Sur les toits. Il fallait mettre de la mousse puis une couverture de goudron, qui pour le moment était provisoire. DOMINIQUE LASCON travaillait avec ROSELYNE, CHRISTIAN, FRANCISCO et MICHEL à mettre les planches. (Pour habiller le chalet). MICHEL et ANNIE perçaient des trous dans le bois, et en même temps séparaient les fils de l'électricité. Voilà! j'espère que c'est bien expliqué?.

Les horaires sont de sept ou huit heures jusqu'à quatorze heures, puis le travail terminé, nous mangeons et hop ! la vaisselle, et ensuite les grandes balades. Il y avait une chaleur ho là là ! c'était très joli à voir en tout cas !.

BERNARD AIGRON avait proposé une grande balade dans la montagne, moi comme j'adore marcher, je me suis désignée avec HELENE, CHRISTIAN, ROSELYNE et JEAN-LUC. Bonjour les jambes ! et avec la chaleur nous étions épuisés tandis qu'HELENE et BERNARD en pleine forme !. Arrivés en hauteur, ho là là quelle beauté !. Les nuages qui couvraient les sommets des montagnes plus les rayons du soleil avec la forêt c'était formidable à observer. (Vous devez vous imaginer l'image de cette vue hein !).

Ha ! le repas du soir, et une mauvaise nouvelle, HELENE devait retourner chez elle. J'avais les boules. Il y avait deux solutions : soit que nous partions tous le jeudi avec HELENE, ou le lundi sans HELENE. Nous avons tiré au sort et dommage, c'était lundi. J'avais un peu le cafard qu'HELENE partait. Elle devait partir de très bonne heure, donc moi, je me suis levée et comme j'ai remarqué qu'elle prenait que du thé, je lui ai préparé son déjeuner, et elle était contente.





MICHEL, ROSELYNE et moi, nous l'avons conduite à la gare, et nous avons attendu le train. Je lui ai dit au revoir et j'ai pleuré sans me faire voir. J'avais mal au coeur de voir partir petit à petit le train et de retourner sans HELENE.

Pour le travail c'était dur bref !. Mais j'allais oublier, nous avons célébré tous ensemble avant qu'HELENE parte, "la blanquette de LIMOUX". Voilà !.

Nous avons été nous baigner, (sauf moi heureusement je n'étais pas toute seule, he ! il faut bien que je me défende, (ROSELYNE) je me suis baignée que les jambes, bien oui, car je me suis mise en short ! passons !!.

Avant de repartir DOMINIQUE et moi nous avons fait un bouquet de fleurs séchées, et BERNARD s'est joint à nous pour en faire autant.

Avant de nous quitter, car l'autre groupe était resté plus longtemps, nous avons célébré une soirée très animée avec de la blanquette de LIMOUX, en souvenir de CARCASSONNE. Après avoir passé une bonne soirée ensemble, sauf sans HELENE, nous avons rejoint notre lit pour se lever à six heures du matin pour retrouver nos demeures.

Il y avait de la tristesse pour le départ, moi j'ai recontinué à faire le copilote avec DOMINIQUE, c'était pas triste !. Voilà le chantier de CARCASSONNE, cà nous fait penser à des souvenirs superbes, surtout pour celle ou celui qui y est allé. Hein ! Oui !.

J'ai oublié pas mal de morceaux, avec la cascade, la visite du château de CARCASSONNE, les incidents de PATRICK MEDARD, l'animation autour du feu de camp (soirée guitare, les insectes que BERNARD et DOMINIQUE observaient etc.....  
Le plus gros est écrit. Un séjour extra-chouette !.

Domy D.





## HISTOIRE D'UN CHIEN A PROBLEMES



Moi, j'ai décidé d'aller me promener toute seule pour me changer les idées et c'est alors que je me suis trouvée nez à nez avec un chien qui m'avait l'air peureux et en même temps méfiant. Je restai un moment devant le chien qui me paraissait triste et je l'observais avec beaucoup d'inquiétude et je me posais des questions qui étaient peut-être fausses. J'essayai de m'approcher pour le caresser et lui parler mais il se mit à grogner. Je fis un bond en arrière et j'entendis une voix perçante, méchante et je vis le chien partir dans la direction d'où venait cette voix. J'étais mal à la place du chien; "Il doit être battu pour avoir peur."



Le lendemain je repassai : pas de chien. Une semaine plus tard, je le revis à la même place. Il me regardait. J'avais l'impression qu'il appelait au secours. Je me suis dit: "Si j'essayais de m'approcher pour voir sa réaction?" He! Il ne grogne plus. Je lui parle, je le caresse, pas la moindre bougeotte. "Bizarre, ce chien!" Je le pris dans mes bras. Alors là il me mordit et repartit chez sa maîtresse. Je le regardai s'éloigner vers la porte de la maison et moi je suis partie en me disant : "Il est battu, ce chien, je dois l'aider."



Mercredi 1980 à 1 heure je suis sortie de chez moi pour m'emparer du chien. C'était difficile de lui faire comprendre car il se sauvait à chaque fois, mais je résistai jusqu'à lui donner une affection que je n'avais jamais obtenue parce que je savais qu'il était maltraité avec sa maîtresse et qu'il lui manquait beaucoup de choses, la tendresse, de la parole et surtout beaucoup d'amour. J'ai réfléchi, j'ai fait plusieurs pas jusqu'à m'éloigner du chien en l'observant et là il m'a suivie jusqu'à chez moi. Il restait devant la porte, il n'osait pas rentrer ni s'aventurer jusqu'à sa gamelle. Je m'accroupis et lui fis signe de venir vers moi. Il s'approche petit à petit, tout tremblant et pour la première fois il me lécha la main. J'étais heureuse parce que le chien ressentait quelque chose que je ne sais pas, si, je sais, mais expliquer, je ne pourrais pas. Je lui présentai la gamelle qui était pour lui un festin de roi puis je le laissai faire ce qu'il voulait en laissant la porte de la cour grande ouverte.



Après avoir fini de manger, il me regarda d'un air plus rassuré et plus gai. Il reste un long moment à m'observer puis il aboya. Je fis semblant de ne pas l'entendre, il reaboya, je me retournai, il me fit comprendre qu'il devait retourner chez sa patronne. Je lui parlai comme à un être humain: "Ah! Mon chien, tu fais ce que tu veux, ici, tu es libre et la maison est à toi." En entendant ces mots il jeta un regard vers la cour, aboya, revint sur ses pas, referma la porte avec son museau et je lui dis là sur le fauteuil: "Eh bien, c'est ta place et rien que ta place." Mais il avait grand peur; de quoi? Eh bien, des bruits du dehors, des cris des enfants et surtout des visites que j'avais. Mais au fur et à mesure que je lui faisais comprendre, bien



sûr sans le brusquer, il commença à avoir confiance en lui. Le plus difficile pour lui, c'était l'absence, il ne voulait pas que je parte, il m'arrachait mes bas de pantalon, il criait presque à la mort pour que je reste avec lui. J'étais obligée de le brusquer. C'est dur! Je ne pouvais pas le voir comme ça, donc je le prenais avec moi. Mais aussitôt arrivé à la porte, il avait peur, il se forçait à venir, je me mettais à sa place. Je lui ai dit: "Attends, dans un mois nous partirons très loin et tu n'auras plus peur."



Je déménageai. Il me suivait partout. Après avoir tout installé, les jours s'écoulaient. Longtemps après il était rêveur des fois, il se remettait à trembler et se blotissait contre moi en pleurant. Je me suis dit "Les problèmes qu'il a eu, il ne pourra jamais s'en débarrasser mais je suis là et pour lui ça compte beaucoup."

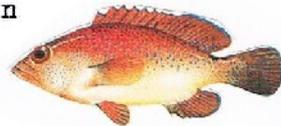


C'est très dur de résoudre les problèmes d'une personne ou d'un animal. Je me suis mise à la place du chien. Le chien, c'est moi et le maître, c'est mes amis.

Pitchoun



#### PROMENADE EN BATEAU



Je désire faire un long séjour en bateau avec Sam, mon chien et mon amie.

Nous marchons dans la forêt pour trouver des beaux troncs pour construire un radeau. Je me mets au travail avec mon amie et avec toute l'énergie nous mettons 3 jours pour le construire.

J'habite dans une petite maison qui donne sur une rivière assez large et profonde, derrière le bois. Voilà. Un matin très doux, des petits courants et le radeau en face de nous. Mon chien tout fou est déjà sur le radeau et nous ensuite.

Voilà, nous sommes partis tous ensemble. Comme c'est joli, la nature, les arbres tout autour de nous, les oiseaux, les pêcheurs. Nous nous éloignons de la maison et nous voilà seuls à présent dans une chouette aventure. Nous commençons à voir les montagnes, nous passons sous des grottes puis dans la forêt. Le plus dur, c'était les petites cascades.

Nous nous arrêtons dans des endroits magnifiques, nous voyons des choses extraordinaires qu'on a jamais vues. Les nuits sont effrayantes, on entend des craquements, des cris sauvages, le froid surtout, mais nous étions toujours contents.

Avant de repartir, Sam a trouvé une chouette idée de plonger dans l'eau et nous en profitons également, nous nous éclatons de rire.

Les jours passent très vite. Nous regagnons notre chemin, on approche de la maison mais les vacances durent toujours car le maison est le rendez-vous du bonheur où nous retrouvons nos amis, notre travail et la tranquillité. Mais ce n'est qu'une imagination.



Dominique

FOUTEZ-MOI LA PAIX, la paix... la paix.

Et dans sa tête, et dans son coeur,  
Tout dansait, tout rêvait;  
Et dans ses yeux....  
Il baissa la tête.  
C'était l'hiver qui se prolongeait  
Il soupira un moment ce qui le fit frémir.  
Dans son coeur il restait des traces de ses larmes,  
Les dernières dataient d'hier soir,  
La veille encore il avait pleuré en silence;  
Il regardait ses chaussures trouées  
Qui maintenant prenaient l'eau,  
Son pull-over troué lui aussi,  
Et son pantalon rapiécé.  
Il se sourit pourtant.  
Il revoyait son visage.  
Il avait pris l'habitude depuis quelque temps  
De se regarder le soir dans la glace;  
Parfois même de se parler quand elle n'était pas là....  
En fait elle n'était pas souvent là,  
Mais il n'en souffrait pas toujours.  
Il l'apercevait et elle l'absorbait toute la journée....  
Il aimait parler avec elle, la sentir confiante,  
Il aimait qu'elle s'intéresse à lui; qu'elle le regarde.  
Depuis la fin de l'été, elle fuyait les têtes-à-têtes.

Il était amoureux fou d'elle.  
Il aimait épier les traits de son visage,  
Surveiller les mouvements de son corps,  
La voir frissonner, lui faire avouer son amour  
Quand le doute où l'incertitude la reprenait.  
Il aurait aimé l'avoir à lui seul;  
Elle se jouait de lui, il se jouait d'elle.

La boule d'acier, il l'a lancé contre la grande baie vitrée de l'étage,  
La vitre s'est brisée en forme d'étoile, il a baissé les yeux,  
Et pendant qu'il regardait ses deux chaussures noires et trouées,  
Deux chaussons bleus ailés de danseur sont venus se poser près de la baie  
vitrée.

Il restait deux étoiles.

Une étoile insaisissable et impalpable dont il pût juste délimiter

Le contour avec ses mains le long de la vitre,

Et l'autre, une étoile de verre brisée en mille morceaux qui traînait par  
terre;

Il sourit encore une dernière fois,

Pensant qu'il devenait malgré lui "le vagabond des étoiles!"

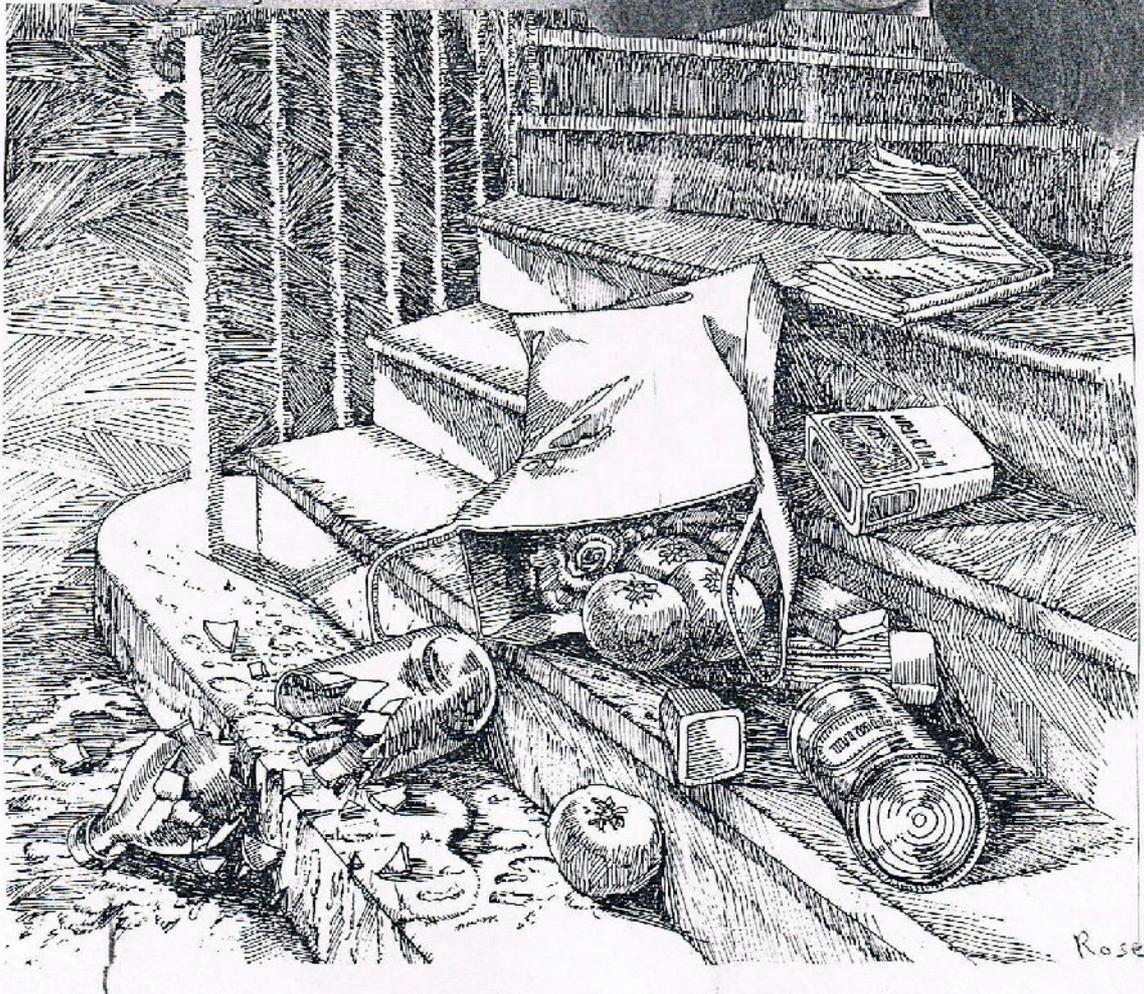
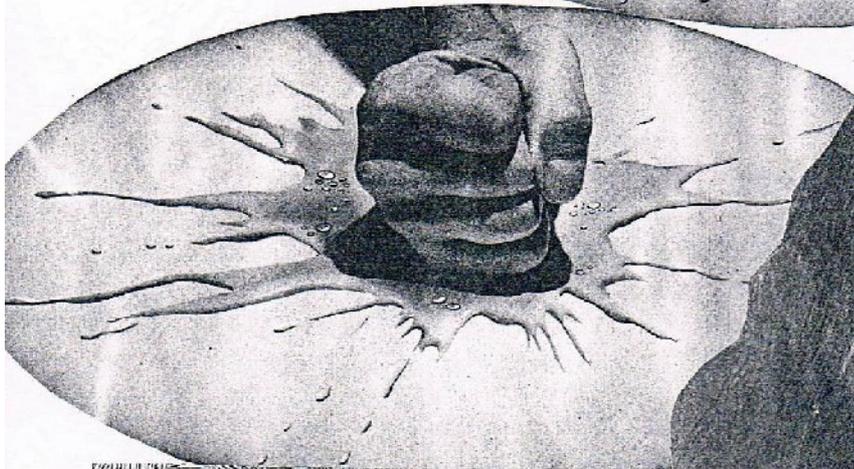
L'avait-elle oublié ce soir-là comme tous les autres soirs?

"Bonne nuit.....", dit-il à voix basse pour que personne ne puisse entendre  
son prénom.

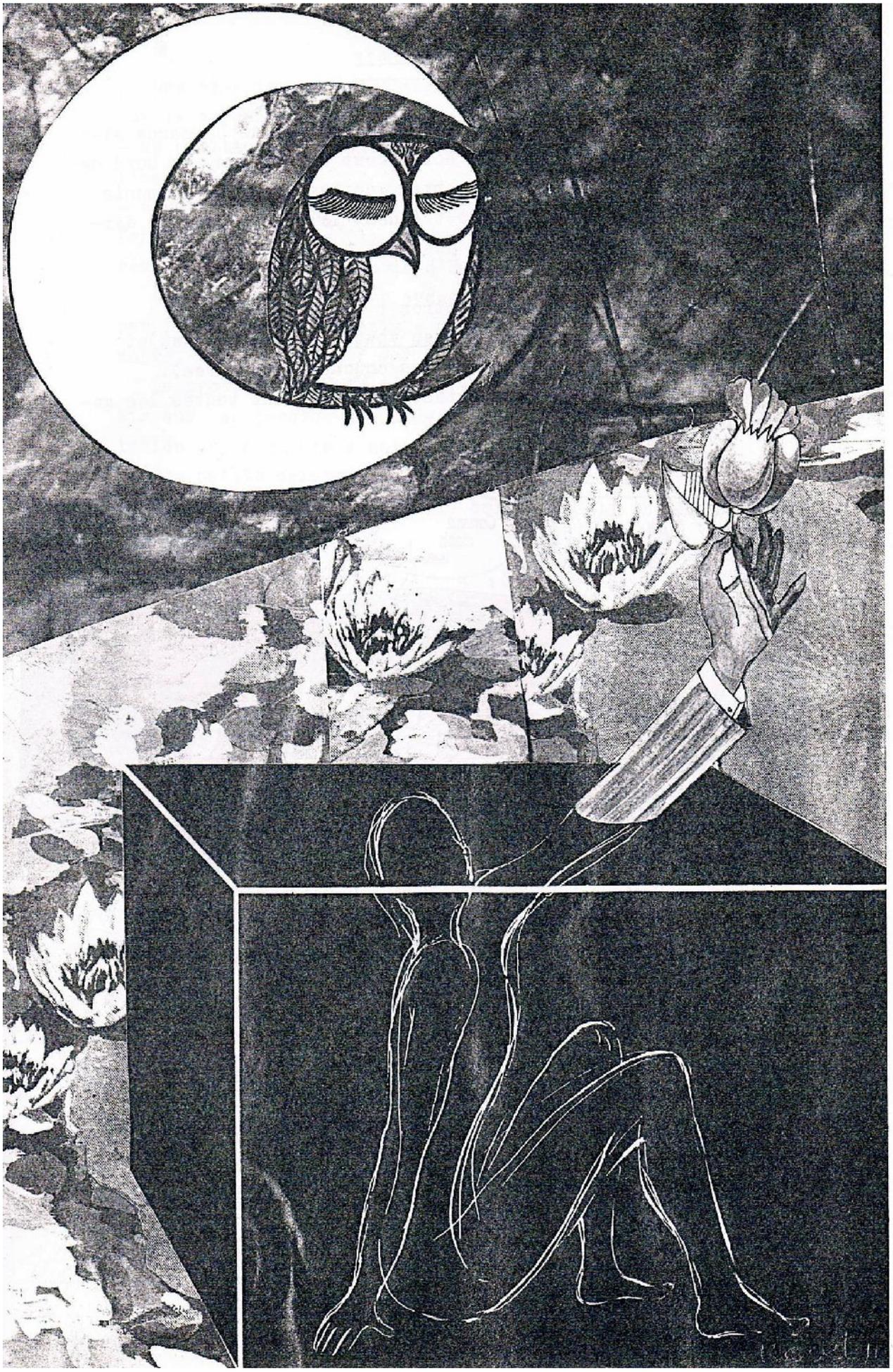
Roselyne











## SPELEOLOGIE

Nous avons exploré les grottes de Rencogne situées à 20 kilomètres au Nord-Ouest du Chambon, au bord de la Tardoire. Equipés de bottes, cottes, casques et munis de lampes, nous avons pénétré dans la grotte les uns derrière les autres par une des sept entrées, côté Sud.

### Passages rencontrés :

- boyaux étroits avec toits en voûte (créés par l'eau) et toits très plats (en raison des couches plus dures).
- grande salle plus importante d'où sortent toutes les galeries.
- toboggan : pente à pic



### Particularités :

- stalactites : colonnes qui descendent de la voûte des grottes, elles augmentent de 2 cm par siècle
- macaronis : formés par le calcaire apporté par l'eau et creusés à l'intérieur
- stalagmites : résultent de la formation des stalactites. Ils sont formés par l'eau chargée de calcaires tombant des stalactites. A la jonction des deux on obtient une colonne et l'agglomération de celle-ci forme un rideau. Il y a plus de stalactites que de stalagmites; ceci est dû au passage des spéléologues qui empêche leur formation.

Des champignons à l'envers dus aux dépôts de calcaire sur la circonférence de la roche.

- un bénitier : coupole de calcaire peuvent contenir de l'eau.

- traces de chauves-souris : traces laissées lorsqu'elles font leurs réserves (la grotte est l'une des plus grandes réserves de chauves-souris d'Europe).

Dans une galerie nous avons trouvé des résidus amenés par l'eau qui s'est retirée après l'inondation de la Ter-doire.

La grotte était visitée il y a 50 ans d'où les graffiti sur les parois, des rideaux ont été abimés et la pollution de la grotte a noirci les parois.

Des petits cristaux de calcite (calcaire dissout qui recristallise, petits cristaux) brillent à la lumière.

Dominique D

Danièle L P

### Notre résumé "Danièle et moi"

"Notre groupe"! Nous avons exploré la grotte, il faisait chaud et nous étions vêtus d'un casque, K Way, vieux pantalon et suivis par un guide qui se nomme Alain. Notre groupe était chouette; il y avait Fathia, Thierry, Eric, François, Philippe puis nous, Danièle et moi et l'animateur Patrice, une ambiance super!

Nous avons commencé par rentrer dans un trou qui était petit et nous avons rampé.

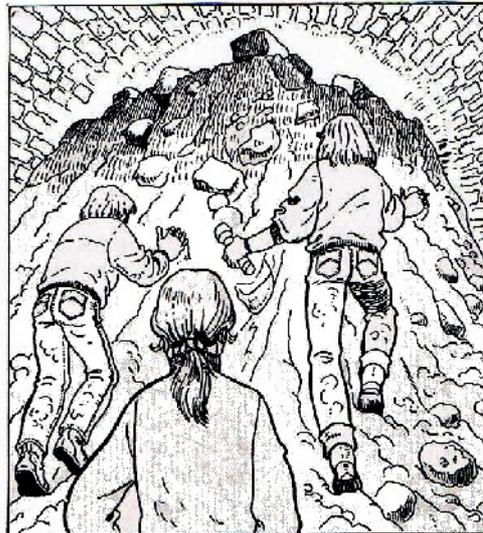


Nous nous disions : "Ça commence bien!" Puis nous sommes arrivés dans une grande salle où là nous avons pu nous remettre debout mais il fallait continuer et là c'était dur non pour moi mais pour Danièle car elle se cassait souvent la figure et où? Devinez : dans la boue! Holle!le! Je ne vous explique pas! L'engueulade, il faut rire pour la voir! Bonjour l'angoisse!

Il y avait des passages étroits où nous ne pouvions pas nous mettre à quatre pattes, il fallait se coucher à plat ventre. L'endroit le plus difficile (mais tout le monde passe) c'est d'abord passer la tête puis le restant du corps, la galère! Aussitôt sorti, on se remet sur les deux jambes. Il y avait Alain qui nous attendait avec les mains pleines de boue pour les mettre sur nos visages et un par un sans le savoir. Ho! la crise de fou rire!

Danièle, la comique, était couverte de boue parce qu'elle glissait à chaque montée, pouf, son corps entier et moi les deux jambes, plus ma chaussure que je n'arrivais plus à récupérer. Bonjour les nerfs! Bref, nous avons rigolé et les autres sont passés sans dégât mais ils riaient bien.

Nous avons vu une lumière, c'était la sortie. Bien sûr nous étions tous dégueules. Il y avait une rivière pour se nettoyer les chaussures et moi j'ai carrément mis les pieds dans l'eau super glacée avec Danièle. Il faisait froid, mais super froid.



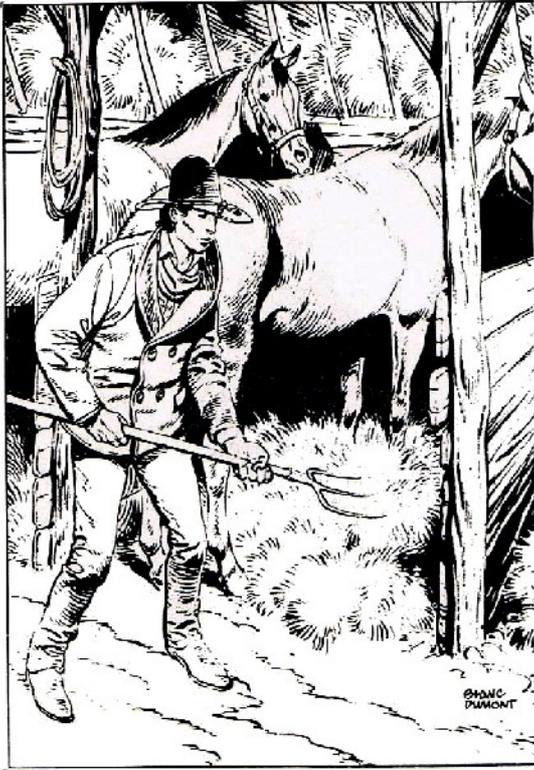
En rentrant, encore la crise de rire : j'ai fait sécher mes chaussures près de la cheminée et elles ont fondu. C'est trop! Voilà pour le passage de spéléologie!!

Danièle et moi

=====  
RESUME DU SEJOUR A CHAMBON  
=====

**L**e voyage : trois jours d'enfer dans un car modeste : un voyage pour aller au séjour à Chambon. Ici nous avons été accueillis par le froid et la neige. Nous avons subi des sports pas possibles. Exemple : ramper sous terre pour trouver des choses appelées stalactites. On a même joué à Robin des Bois sans seigneur et remué la merde d'espèces de bestioles qui se laissent monter dessus, des bestioles appelées "chevaux". Il faut même leur décroter

les panards! Est-ce qu'on me nettoie les doigts de pied, à moi?



**D**anièle, Fatihé et moi nous sommes allées nettoyer les écuries, ensuite décroter les sabots des chevaux et il fallait mettre de la graisse pour nourrir le pied du cheval et le rendre plus solide. Comment on reconnaît une jument d'un cheval ? La jument n'a pas d'incisive et le cheval en a.

**L**es garçons pendant ce temps ont nettoyé les écuries et enlevé le fumier. Ensuite nous sommes allés déjeuner. Vers 2 heures nous avons ap-

pris à tirer à l'arc, dur!dur! car il faisait vachement froid. Nous n'arrivions plus à articuler les doigts et par parler également. Donc vers 3 heures nous avons arrêté et direction cheminée.

**L**e soir, veillée crêpes plus cinéma : "le Professionnel" organisé par Alain, le spéléologue.

Domy et Danièle.

E m o i s

---

Un jeune coeur qui bat , une aile encore effarouchée :  
La vie est là qui t'attend et qui te promet  
Des ciels d'azur , des nids bien douillets ,  
Un radieux avenir , un autre coeur à aimer .

Mais tout mon corps tremble et mes ailes sont froissées ;  
Je ne sais ni son nom, ni son visage ,  
Je ne le vois que dans le miroir de mes nuages :  
Qui me dira sur quel chemin il le faut chercher ?

Je suis descendu , j'ai poussé la porte de son jardin ,  
Les lys embaumaient et les fleurs étaient humides de rosée ;  
J'ai cueilli pour lui une rose couleur de jasmin  
Mais j'ai peur de faire un bouquet pour le lui porter .

Derrière la fenêtre , je vois son nombre voiler les rideaux ,  
Peut-être contemple-t-il mon portrait ou lit-il une de mes lettres:  
J'ai osé lui écrire et lui confier mes vers les plus beaux ,  
Qu'il en frissonne comme moi et ouvre sa fenêtre !

Il l'a ouverte et je me suis caché derrière un bosquet ,  
Effeuilant ma rose qu'il ne verra jamais ;  
Les hautes marguerites froilent ma robe et c'est le mois de mai .  
Cache ton émoi , mon coeur , il a fermé ses volets .

Je me tiens frissonnante à sa porte :  
Oserai-je frapper , oserai-je entrer ?  
J'ai lancé au loin les pétales que le vent du soir emporte ;  
Sa lumière s'est éteinte et je reste sur le pas comme un cierge allumée.

Je dormirai mal cette nuit, contemplant son visage ,  
Très fin , très doux , plus beau que la plus belle image ;  
Des demain matin , je redescendrai dans son jardin ,  
Je cueillerai la rose la plus rose et la tiendrai à la main .

Si je n'ose moi-même , je la lui ferai porter par mon amie  
Qui l'embrassera pour moi qui n'ose baiser que ma mère :  
Elle me dit : " Sois patiente et belle et surtout espère :  
Un grand amour ne se conquiert pas en une seule nuit ."

9/ X /86

Louis L . . . . .

## L a N e i g e

La neige tombe à gros flocons piquants  
Sur les toîts , les murs et les champs ;  
Elle voltige dans le vent qui la brasse  
Et tombe sur une frêle branche qu'elle casse .

Les enfants emmitouflés de l'un à l'autre se lance des boules  
Qui s'écrasent sur les nez frileux et rougis ;  
Les oiseaux se cachent à l'abri des creux de mousse  
Et lissent leur pelage dans les arbres blanchis .

Au creux des cheminées de graves bûches brûlent  
Et des étincelles rieuses éclatent sous le large manteau :  
C'est l'heure de lire en écoutant le vent frapper les vantaux  
Et passer par les interstices comme un loup qui hurle .

J'ai risqué mes pas sur le moelleux tapis ,  
J'ai pris dans ma main cette manne brûlante ,  
Je l'ai passé sur mon visage , mon haleine en est devenue vibrante  
Et j'ai marché doucement comme au creux d'un paradis .

Un lièvre avait imprimé de ses pas les traces ,  
Je les ai suivies et le vol des corbeaux dans l'espace ;  
Les enfants avaient un gros bonhomme de neige ,  
Tout bedonnant avec une pipe et un chapeau de soie grège .

Ils m'ont lancé une boule qui s'est écrasée sur mon front ,  
J'en ai perdu ma casquette qui sur l'allé fait des ronds ;  
J'ai pris part à leurs jeux et à leurs multiples gambades  
Et j'ai mêlé à leurs cris de joie de vieilles aubades .

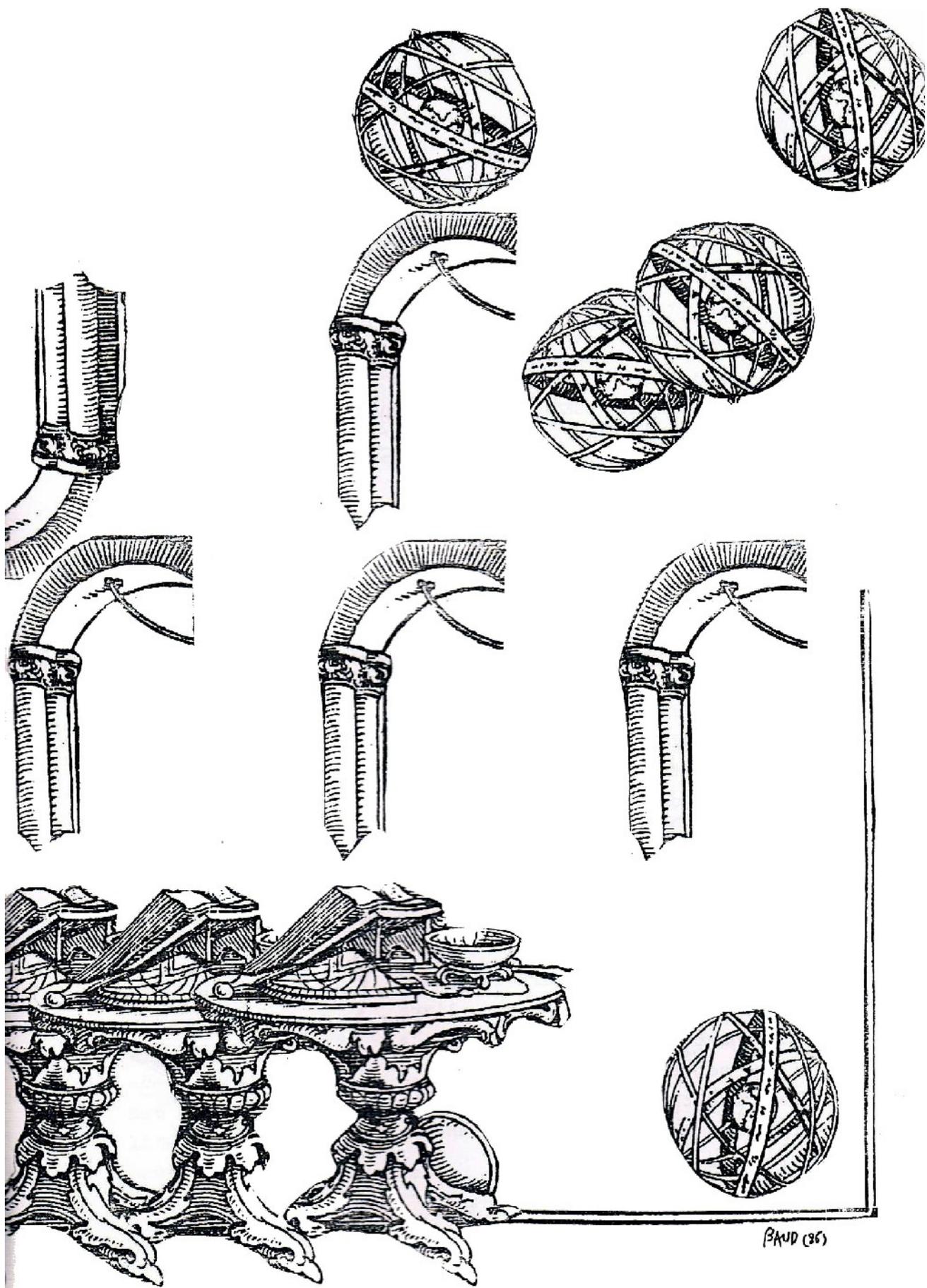
La neige continue de tomber à gros flocons sans discontinuer ,  
La bise est rèche et le froid cisaille les figures ;  
Je rêve à la blancheur et des corps et des âmes  
Et je m'en vais tout ragaillardé d'une vivante flamme .

23/2/86

Louis L

23





BAUD 186



## LE YI-KING

LE YI-KING est parmi les livres les plus anciens de la Chine.

Les grands maîtres chinois tels que CONFUCIUS et LAO-TSEU ont affirmé que la fréquentation de ce livre est un moyen de choix pour apprendre à lire l'ordre de l'univers, et tout en même temps établir l'harmonie en soi-même.

"Si nous connaissons les lois fixes de l'ETRE et du devenir, rien ne nous surprend, rien ne nous affecte en notre fond le plus intime, nous savons qu'il n'est pas d'acquisition définitive, tout moment est passage, l'apogée contient en germe le déclin, la défaite prépare la victoire future, la retraite est souvent la meilleure préparation du retour".

KING veut dire la trame d'une étoffe, autrement dit, livre contenant des vérités qui comme la trame ne varie pas.

La traduction du terme YI signifie transformation, mutation, changement.





Les origines du YI-KING remontent à une antiquité mythique datant de plus de trois mille ans.

Les deux branches de la philosophie chinoise, le Confucianisme et le Taoisme y ont trouvé leurs racines communes.

L'idée fondamentale du livre est celle de la TRANSFORMATION.

"Le regard ne se porte plus sur les choses individuelles qui s'écoulent et passent, mais sur la loi éternelle et immuable qui est à l'oeuvre dans toute transformation".

Cette loi est le TAO de LAO-TSEU, le flux, l'un dans le multiple.

Pour devenir manifeste, elle a besoin d'une décision, d'une entité qui la pose.

Cette entité fondamentale est la grande origine première de tout ce qui est. Avec cette ligne posée qui est une, apparaît la dualité dans le monde, le haut et le bas, la droite la gauche, le devant le derrière, le monde des opposés.

太上老君





*Confucius*

Ultérieurement ces opposés ont été connus sous le nom de YING et YANG.

La seconde notion fondamentale du YI-KING, est sa doctrine des idées. Elle se rattache à la conception de CONFUCIUS et de LAO-TSEU pour qui tout ce qui survient dans le monde visible, est une image d'une idée d'un monde supra-naturel ou supra-sensible.

Tout ce qui survient dans le monde n'est donc qu'une copie postérieure d'un événement supra-sensible.

La vision du monde que traduit ce livre, est très différente de la vision occidentale, qui est une vision analytique, qui dissèque. isole le phénomène hors de son contexte.

La vision orientale elle, est synthétique, elle apprend à tout embrasser d'un seul coup d'oeil, et à lire les rapports.

"Dans l'immense symphonie du monde, nous appliquons à écouter les différents instruments l'un après l'autre, nous interdisant par là, de saisir le sens de la partition ; le sage chinois au contraire, laisse monter à la fois tous les chants ne négligeant pas, la plus humble note de timbale ou de triangle.

28



*L'empereur légendaire Fou-Hi, inventeur du système de divination chinois et des huit trigrammes qui sont à la base du Yi king.*

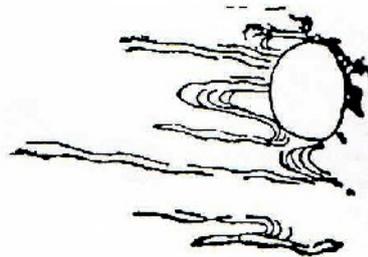
"Chaque être chaque instant, pris dans son intégralité est un visage du TOUT, une facette de l'unité indescriptible.

LA TRANSFORMATION C'EST L'IMMUABLE".

Si vous êtes intéressés par ce livre en voici la référence.  
Le YI-KING ou le livre des transformations. Traductions RICHARD WILHELM, ETIENNE PERROT. Texte complet.

Maryline BROUSTAILLE.

望  
月  
圖



La neige tombe  
En petits flocons  
Comme des idées poétiques  
La tristesse venant peu à peu

L'étoile, la lune au ciel  
Donnaient un peu de lumière  
Où vas-tu, ma chère?  
L'émoureux se donne tout entier

Une fleur violette  
Une fleur blanche  
C'était désolé pour moi  
Pour moi c'était sombre



La solitude est formetrice  
Tout est compris dans le drapeau  
Comme la rose est fleurie  
Elle est triste sous la lune

La délicatesse peut rendre fort  
La délicatesse peut être plus forte que la force

Marie Do.

飄飄絮意思  
 飄絮畫愁  
 花紛紛詩淡  
 雪紛紛詩淡

緣同再造圓  
 良人往何方  
 賜下微曙光  
 天上星星月

花的花依然  
 的的心黯然  
 色的使我  
 藍白使使

花下踏然  
 蘭巧玲瓏  
 羅教旗幟  
 紫凌雲志

強自強  
 柔能治  
 柔可治



Cheou-lao, dieu stellaire de la Longévité. Il tient d'une main une hémpe avec une gourde contenant l'élixir de vie et, de l'autre, la pêche de l'immortalité contenant une grue. Dynastie Ts'ing, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, stéatite, h. 49cm.



D. LIP.

I

Si je cessais de penser  
A quoi devrais je m'occuper ?  
Si la vie était plus intéressante  
Si l'avenir se montrait meilleur  
Peut être cesserais- je de penser ?

II

Parfois la vie est noire  
Et je ne cesse de penser  
A toutes ces idées  
Que je devrais oublier.

III

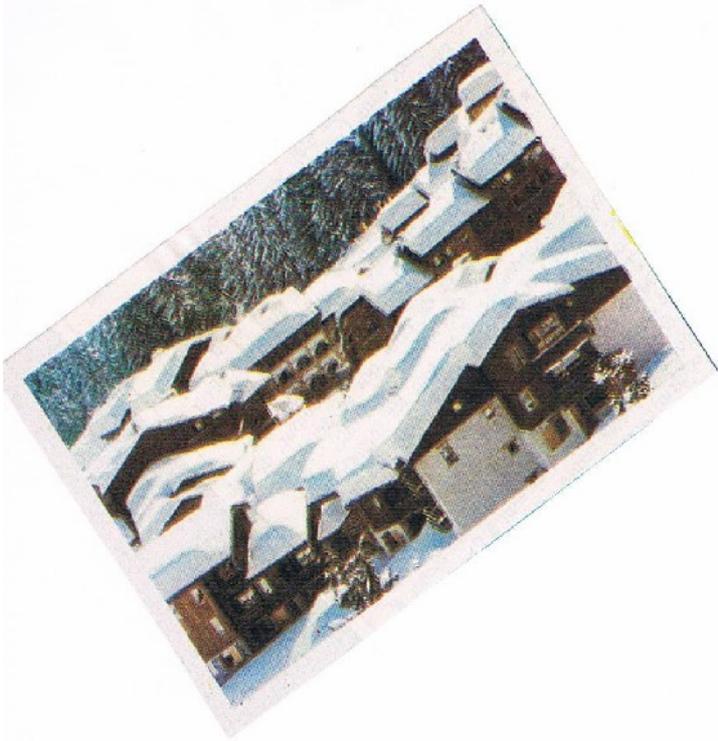
Si la vie m'offrait un ciel bleu  
Si les gens se montraient plus généreux  
Si le monde nous offrait un avenir meilleur  
Peut être cesserais-je de penser.

IV

Souvent j'en ai assez de cet univers pourri  
Où seuls les plus forts gagnent  
Seule ta force m'oblige  
A ne pas tomber

V

Parfois j'ai peur de ce monde incertain  
J'ai envie de sombrer  
Parfois j'ai peur de sombrer  
Alors j'essaie de rire  
Et de m'envoler dans un univers  
Que seule je connais  
Et que personne ne peut comprendre  
Cela est la seule chose qui me donne encore envie de ne pas m'enfoncer.



## LES SAISONS

Le printemps est chaud  
Le printemps est gai

L'été c'est le soleil  
L'été c'est les vacances

L'automne fait faner  
nos jolies fleurs dorées

Mais l'hiver est froid  
C'est la neige et le verglas.

D. L. P.





Telk-Telk : Y a-t-il un rapport entre Kim Carsons et Kit Carson?

Mr Burroughs : Absolument pas. Kit Carson vivait au début du XIX° siècle et notre histoire se situe bien après, à la fin du XIX°, au début du XX°. Il n'a rien à voir avec Kit Carson.

T.T.: Comment remonte-t-il le temps?

Mr B.: Eh bien, c'est là le thème de toute l'histoire - le voyage dans le temps. C'est un procédé très compliqué. Il le réélise. Ayant avancé dans le temps, il commence à revenir en arrière. En agissant ainsi, il bouleverse complètement l'ordre de l'univers, il laisse derrière lui une série de désastres - tremblements de terre, émeutes, effondrements financiers - à sa place reste un espace vide, très semblable à une tornade parce qu'il laisse dans son sillage une zone de basses pressions.

T.T.: Comment fait-il? Quel est le mécanisme ?

Mr B.: Il remonte dans le temps sur des réseaux associatifs. En fait, le voyage dans le temps est une chose que nous pratiquons tous. Il vous suffit de penser à ce que vous étiez en train de faire il y a une heure et vous y voilà replongé. Il y a un livre très intéressant intitulé "Experiment with Time" de John Dunne, qui a découvert que ses rêves étaient faits non seulement du passé mais aussi du futur. La seule raison pour laquelle vous êtes cloué là est que vous avez l'habitude de voir le temps d'une certaine façon. Simplement une convention que vous utilisez parce que vous l'avez acceptée.



Burroughs devant des livres hiéroglyphiques. Noter les dessins de Brion Gysin au mur derrière lui. (Photo tirée du film d'Anthony Balch *Towers Open Fire.*)





temps qui commence et du temps qui s'achève. Ils avaient réalisé que le temps est une ressource, comme le gaz ou le charbon, et arrive un moment où le temps s'épuise, que ce soit pour une personne, pour une nation ou pour n'importe quelle opération. Et le temps peut s'épuiser avant les autres ressources. Nous gaspillons le temps et le temps s'épuise. Nous devons concevoir le temps comme une ressource. C'est une des idées fortes de ce livre.

T.T.: Qu'en est-il de toutes les heures passées pendant les allées et venues dans le temps ?

Mr B.: Voyez-vous, nous voyons le temps comme ayant une valeur mesurable; ce n'est pas du tout le cas. Ces termes ne veulent pas dire grand'chose. Même la vitesse de la lumière n'a de signification qu'en référence à la mesure humaine. Vous dites que la lumière voyage à la vitesse de 180 000 miles par seconde. Eh bien cela n'est vrai qu'en référence aux mesures humaines. Personne n'a encore été capable de rectifier Einstein mais ce pourrait être le cas avec les trous noirs, parce que dans les trous noirs, toutes les lois physiques sont annulées.

Le temps est manifestement un temps limité, sans limite il n'a pas de sens. La seule raison pour laquelle le temps a un sens pour vous est que votre temps est limité. Vous allez mourir, vous vieillissez. Si vous disposiez d'un temps illimité, cela n'aurait pas de sens. Les gens qui prétendent vouloir vivre éternellement disent une ânerie parce que "toujours" est un mot temporel et que le temps est quelque chose qui finit. Ils veulent simplement dire qu'ils veulent vivre longtemps.

Interview : Bill Rich

Traduction : I. B

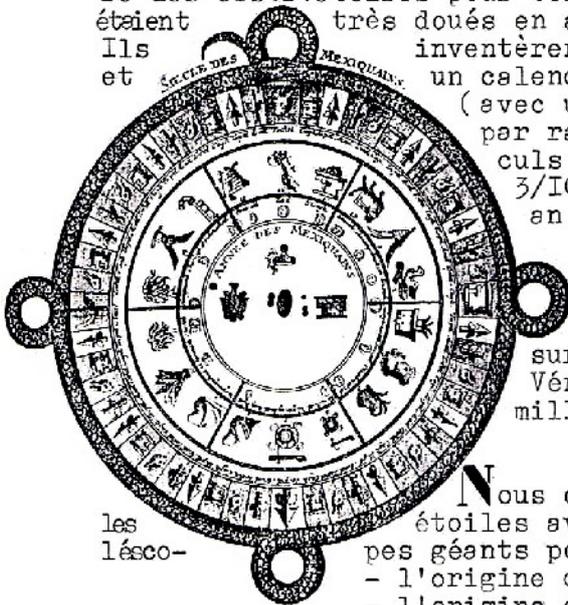




=====  
SUR LA STRUCTURATION DU TEMPS  
=====

Après avoir domestiqué le feu, à l'aube de l'humanité, l'homme (un courageux) a voulu domestiquer la nature. Pour cela il a cherché des points de repère. C'est avec son imagination et sa "raison" qu'il a nommé ces repères : le temps, le signe, le langage, l'écriture ont vu peu à peu le jour...

Depuis "l'aube du temps", l'homme s'est préoccupé du temps, il s'est tourné vers les étoiles et il les a nommées: le peuple MAYA (Mexique, Guatemala) vers l'an 600 de notre ère s'est mis à construire des observatoires pour tenter de comprendre les étoiles. Les Mayas étaient très doués en astronomie et en mathématiques. Ils ont inventé un système de calcul et un calendrier très précis (avec une marge d'erreur par rapport à nos calculs modernes de 3/1000° de jour par an!). Ils se permettaient le luxe de calculer le nombre d'éclipses sur la planète Vénus pendant 1 million d'années.



Nous continuons d'observer les étoiles avec nos satellites et télescopes géants pour essayer de "raisonner" l'univers.  
- l'origine de l'univers?  
- l'origine du temps ?

**L** La notion de temps et les distances :

La lumière en provenance du soleil (la lumière voyage à la vitesse de 300.000 kms par seconde) met 8 minutes pour parvenir jusqu'à nous, celle qui est réfléchiée sur la surface de la lune met 1 seconde. Nous voyons donc une image du soleil vieille de 8 minutes, une image de la lune vieille d'une seconde. La première étoile est à moins de 3 années lumière de la terre soit 30 000 million de kilomètres. Un observateur qui regarderait la terre d'une planète située à côté de cette étoile en cet instant verrait une image de la terre vieille d'environ 3 ans! Certaines étoiles situées dans de lointaines galaxies nous permettent à cause de ce phénomène de voir ce qu'elles étaient il y a des millions d'années.. On peut dire que le temps est lié à l'homme. Pour l'animal, ni le temps ni la raison n'existent.

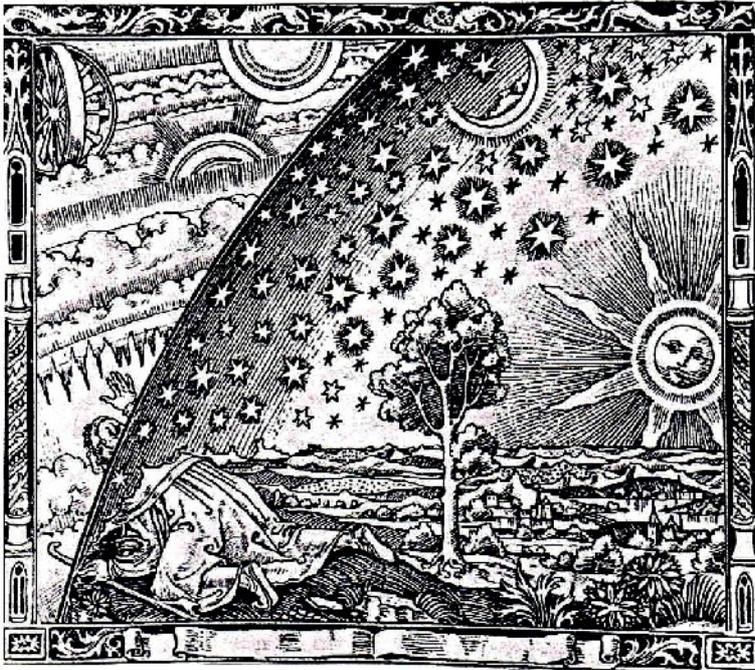
La plante relie entre elles des énergies.  
L'animal relie entre eux des points situés dans l'espace.  
L'homme, en plus des énergies et des points situés dans l'espace relie entre eux des moments dans le temps dépassant sa propre durée de vie.  
L'homme est celui qui structure son temps.

Calendrier mexicain. — Herrliberger, *Heilige Ceremonien*, 197, planche XC, n° 1. gravure.



(La terre, photographiée depuis la lune par l'engin Apollo de la NASA.)

PYRAMIDE MAYA (PALENQUE)



La notion de structure :

"Une structure, c'est l'ensemble des relations existant entre les différents éléments d'un ensemble"

H. Laborit

Cela peut paraître compliqué au premier abord mais il s'agit en fait de choses simples que nous vivons tous les jours :

- un ensemble, c'est un groupe, cela peut être un groupe de choses ou de gens.
- un élément, c'est une partie du groupe : dans un groupe de gens, chaque personne est une partie, un élément du groupe.
- les relations, ce sont les rapports, les liens qui unissent les parties du groupe, les éléments de l'ensemble.

Exemple : Prenons un jeu de cartes classique :

Ce jeu est l'ensemble des cartes. Les cartes sont les éléments du jeu. On n'assemblera pas les cartes de la même façon selon qu'on joue à la bataille, au poker ou à la belote. Les éléments des jeux seront les mêmes, l'ensemble également puisqu'on aura toujours en main le même jeu de cartes mais les combinaisons, les relations entre les cartes seront différentes selon le jeu auquel on jouera.

On peut donc dire que la structure du poker est différente de celle de la belote et différente de celle de la bataille, etc...

Quelques remarques sur la notion de temps :

I) Le temps comme nous le ressentons : une même durée va nous sembler plus courte ou plus longue selon ce que nous allons faire ou ressentir pendant cette durée :

- quand nous sommes très occupés à faire quelque chose qui nous intéresse, on dit souvent qu'on "ne voit pas le temps passer"
- à l'inverse si nous nous ennuyons ou si nous nous inquiétons en attendant quelqu'un qui tarde à arriver ou si nous sommes dans une situation douloureuse ou inconfortable, nous avons l'impression que le temps passe plus lentement, que "les minutes passent comme des heures".
- quand nous dormons, si nous nous réveillons en pleine nuit, nous devons regarder notre réveil pour savoir l'heure qu'il est. Nous ne pouvons dire si nous avons dormi 2 ou 5 heures, par exemple. Pendant le sommeil, nous n'avons pas la notion du temps.

La façon dont nous ressentons la durée du temps dépend non de la durée elle-même mais de ce que nous faisons pendant ce temps-là. On dit que la sensation du temps est subjective, c'est à dire qu'elle varie selon chacun.

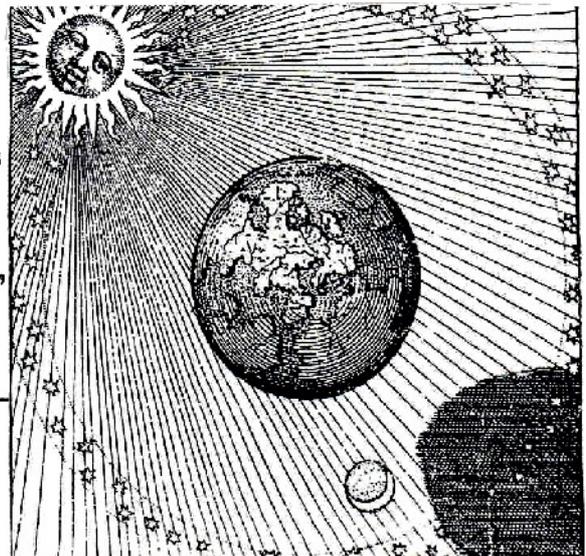


Fig. 81. « Sol et eius umbra » (le soleil et son ombre). La terre est à mi-chemin entre la lumière et les ténèbres.



2) Le temps n'est pas quelque chose qui existe en soi. Ce n'est pas un objet qui existerait en dehors de nous : il n'existe que s'il y a quelqu'un pour le ressentir.

Le temps est quelque chose que nous ressentons par rapport à des événements qui se produisent en nous et en dehors de nous. Le "temps" est un mot que nous utilisons pour représenter le cours des événements que nous percevons. Ce n'est qu'une forme humaine de représentation et non un objet. C'est un mot, une convention. Ce que nous appelons des portions de temps (secondes, minutes, heures, semaines, années, etc...) ont été inventées par les hommes et n'existaient pas avant nous.

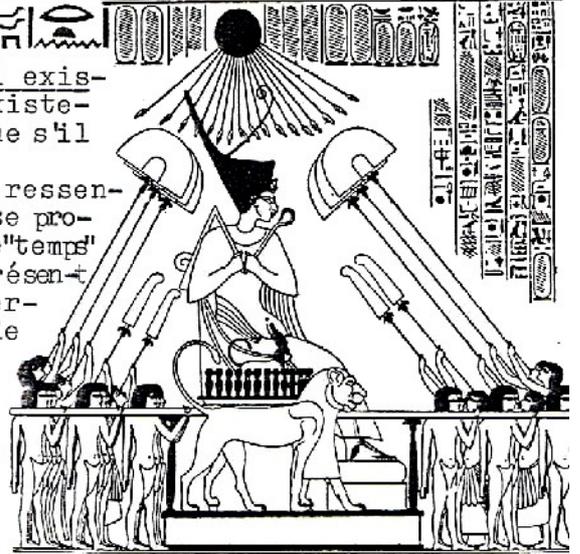


Fig. 47. Le soleil dispensateur de vie. Amenhotep assis sur son trône.

3) La sensation que nous avons du temps est liée au fait que nous savons que nous ne vivrons pas toujours mais que nous mourrons un jour. Nous savons que notre corps, sous sa forme actuelle, c'est-à-dire notre temps, aura une fin. En ce sens on peut dire que le temps est ce qui finit.

4) La notion de temps ne peut être séparée des notions de matière et d'espace: prenons un crayon par exemple, un objet dont la matière est composée d'une mine de graphite à l'intérieur d'un morceau de bois. Ce crayon a une forme précise, il occupe une portion d'espace sinon ce ne serait pas un crayon mais un point mathématique. Il occupe également une portion de temps sinon ce ne serait pas un crayon mais un éclair. Les notions de matière, d'espace et de temps sont inséparables. Quand nous utilisons le terme "matière" en pensant à quelque chose, cette chose implique également l'espace et le temps. (Korzybski)

5) A un autre niveau, le temps est une ressource : nous pouvons utiliser notre temps pour apprendre des choses, pour nous distraire, pour gagner de l'argent; dans ce dernier cas, nous échangeons notre temps, notre énergie, nos efforts, contre de l'argent, nous vendons notre temps (d'où le proverbe : "Le temps, c'est de l'argent")

Nous pouvons également perdre notre temps, nous ennuyer, tourner en rond quand nous ne savons pas quoi faire. Il est important de savoir utiliser les portions de son temps libre pour faire des choses qui nous plaisent, qui nous intéressent. Il est important de nous réapproprier notre temps, de décider de ce que nous en faisons.

Notre temps est une ressource qui nous appartient, comme notre argent ou les objets que nous possédons. C'est à nous de décider de ce que nous en faisons.



l' « alchimiste-astrologue » montre le signe des Poissons.

Structurer son temps veut dire savoir utiliser les portions de notre temps en fonction de nos besoins pour que les choses que nous allons faire nous donnent un sentiment de satisfaction, de bien-être.



Comment faire de son temps un allié, un outil, etc.... :

Il existe 3 façons simples de se repérer dans le temps "social" :

1) Le montre : elle donne l'heure, permet de s'organiser dans une journée pour savoir à quel moment faire ce que nous avons à faire (se lever, faire ses courses, aller à ses rendez-vous, etc...)

2) Le calendrier : il permet de se repérer par rapport aux jours, aux saisons, aux anniversaires, aux jours fériés, à la lune, etc...

3) L'agenda : il nous accompagne toute l'année et permet de noter les rendez-vous, les rencontres, les échéances (loyer, impôts, etc...). Il permet de s'organiser dans le temps pour ne pas oublier ce qu'on a à faire par rapport à des dates précises dans le futur et, une fois les dates passées, de se rappeler ce qu'on a fait dans le passé.

Il sert aussi à noter les adresses et les numéros de téléphone importants. On peut aussi y noter l'argent qu'on gagne et qu'on dépense pour savoir où on en est dans son budget.

#### A quoi utiliser son temps :

Sur les 24 heures, un tiers du temps environ est consacré au sommeil. Il faut aussi du temps pour se laver, pour manger.

Le reste est partagé entre le travail et les loisirs selon les désirs de chaque personne et les possibilités de l'environnement.

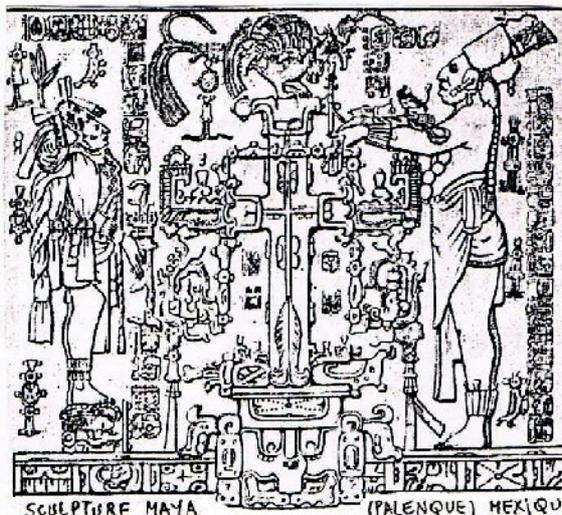


Il est important d'apprendre à utiliser le plus possible son cerveau ("Je pense donc j'en profite."), de consacrer du temps à apprendre (dans les livres où la connaissance du monde est consignée), de se tenir au courant de ce qui se passe dans le monde par les journaux, la radio ou la télévision.

Il est important de continuer à apprendre toute sa vie durant et de ne pas se contenter de ce qu'on a appris à l'école.

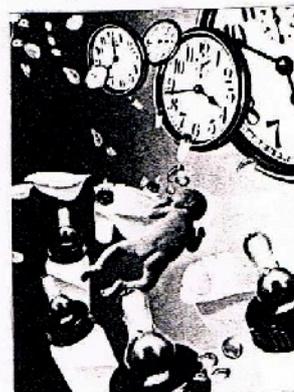
On peut aussi utiliser son temps pour créer des liens avec les autres.

Jean-Louis et Isabelle  
B



SCULPTURE MAYA

(PALENQUE) MEXIQUE



E f f r o i

---

Effroi dans mon coeur qui broie  
Du noir et du malheur ,  
Effroi sous lequel mon âme ploie  
Oh ! qui me rendra le goût du bonheur

Et la clarté de millions d'étoiles  
Qui derrière la lune illuminent  
Les pages de ma vie quand je rumine  
Le temps passé et les heures moites ?

L'espoir n'est pas mort et rallume  
Sa chandelle au creux de ma maison ;  
Je vais m'en aller au clair de la lune  
Pour de mon feu ranimer les tisons .

J'ai vu les bleuets et les campanules  
Dans la nuit bleutée frissonner sous le vent ,  
J'ai vu les feux follets qui dans la nuit brûlent  
Comme une forêt de cierges dans un couvent .

Les moniales sous leur grand capuche  
Veillaient et préparaient Noël :  
Je m'éveillai et j'attisai les bûches  
Pour que dans les coeurs il se fasse un grand soleil .

Je me hâte , je prépare car voici la fin de l' Avent :  
Cirons , frottons l'armoire et la hûche ;  
Frottons cirons comme abeilles dans la ruche :  
A la Noël nait pour tous le divin enfant .

I5/12 / 1985

Louis L ,



## CHARTE DU MALADE HOSPITALISE

---

L'hôpital est à votre service et a pour mission de vous offrir des soins d'excellente qualité. Pour que votre séjour y soit satisfaisant, l'ensemble du personnel médical, soignant, administratif et technique s'efforce de concilier les besoins des malades et les nécessités de la vie hospitalière. Un climat de confiance est nécessaire. Il suppose la reconnaissance des droits et des devoirs de chacun.

L'hôpital respecte votre liberté. Vous pouvez le quitter avec l'accord du médecin responsable ou même sans son accord si vous êtes en placement libre. Toutefois dans ce dernier cas, il vous faut signer une décharge de responsabilité. Si vous êtes hospitalisé en placement volontaire ou en placement d'office, vous ne pouvez partir de l'hôpital sans l'accord du médecin responsable.

Le personnel hospitalier respecte vos opinions et vos croyances. Vous pouvez toujours demander la visite du représentant d'un culte.

Vous pouvez également solliciter l'aide du service social (assistante sociale).

En cas de difficultés, vous pouvez demander à rencontrer un responsable de la direction de l'hôpital.

Vous pouvez obtenir qu'aucune indication ne soit donnée sur votre présence à l'hôpital et sur votre état de santé.

Vous avez le droit de refuser la visite de personnes que vous ne désirez pas recevoir.

Vous pouvez conserver des effets et objets personnels utiles à votre confort. Il vous est toutefois recommandé de déposer bijoux, argent et objets de valeur à un responsable du service.

Pour préserver le repos de vos voisins, il convient



d'utiliser avec discrétion les appareils de radio et de télévision, d'éviter les conversations trop bruyantes.

Dans l'intérêt de votre traitement, vous ne devez pas, sauf autorisation spéciale, vous faire remettre des denrées, boissons ou médicaments.

Le matériel de l'hôpital est coûteux. Son entretien nécessite des efforts et de l'argent. Il est à votre disposition mais aussi sous votre garde. Evitez toute détérioration et tout gaspillage.

La plus grande courtoisie à l'égard du personnel comme des autres malades vous est recommandée.

Votre courrier vous est distribué chaque jour. Vous pouvez expédier votre courrier, recevoir et envoyer des mandats. Vous pouvez acheter des timbres à la cafétéria.

Vous pouvez utiliser les possibilités téléphoniques que l'hôpital met à votre disposition. La cabine publique est dans le hall d'entrée de l'hôpital, au rez-de-chaussée. Votre famille et vos amis peuvent vous rendre visite, sauf contre indication médicale.

Pour ce qui concerne votre état de santé, les examens qui seront faits, les traitements qui pourront être décidés, les médecins responsables ou le personnel soignant vous en informeront. Vous pouvez demander le nom et la fonction des médicaments que vous prenez.

Votre famille peut, de son côté, sauf opposition de votre part, être informée de votre état de santé.

Si votre état de santé nécessite votre transfert dans un autre service ou dans un autre établissement, le médecin responsable de votre traitement vous en donnera les raisons et votre famille sera immédiatement prévenue.

A votre sortie, une ordonnance pourra vous être remise selon la nécessité pour vous permettre de pouvoir poursuivre votre traitement, et les indications nécessaires seront fournies au médecin que vous aurez désigné.

Le médecin responsable de votre traitement sera toujours heureux de recevoir votre médecin traitant et de s'entretenir avec lui de votre état de santé.

Tout médecin désigné par vous peut prendre connaissance de l'ensemble de votre dossier.

## ACTIVITES DU GROUPE B 23

DECEMBRE 1985



Vendredi 6 : Tirage d'Objectifs 5 : de 13 h à 16 h : Dominique D., Danièle Le P., Jean-Louis et Isabelle B.

Le soir, confection des affiches de l'école : Jean-Luc C., Isabelle B.

Samedi 7 : Thé dans la bibliothèque : Joel F., Jean-Luc C., Roselyne L., Valeria C., Jean-Marie M., Théophile O., Isabelle C., Jean-Louis B., Isabelle B.

Mercredi 18 : Confection d'un repas simple et pas cher à la demande du groupe : Après avoir décidé d'un menu (spaghettis bolognaises, fromage de chèvre, yaourt, salade de fruits, limonade) nous sommes allés faire nos courses à Super U et avons utilisé la cuisine du Centre Social pour préparer le repas et le manger. Coût : 11 F par personne.

Participants : Joël F., Louis P., Dominique D., Roselyne L., Danièle le P., Isabelle B.

Nous nous rassemblons ensuite dans la salle à porte coulissante, Roselyne, Dominique et Danièle parlent de leurs difficultés respectives. (de 14h 30 à 16 h)

Vendredi 27: Marie apporte les poèmes qu'elle a commencé à traduire et demande que je l'aide à y travailler en prévision du prochain Objectifs, ce que nous faisons de 16h 45 à 18 h.



Janvier 86

Samedi 4: Tisane au salon : de 14h 30 à 15 h 30 : Nicole R, Eugène R, Marie-thérèse B., Nicolas D., Noël B., Stéphanie K., Bernard T., Valéria C., Théophile O., Isabelle B., Jean-Louis B., Jean-Jacques C.

Dimanche 5 : Tisane au salon : de 14h 30 à 15h30: Fabrice G, Jean-Luc C., Jean-Louis J., Geneviève T., Marie-Thérèse B., Stéphanie K., Michel J., Théophile O., Michel G., Marcel, Jean-Louis B., Jean-Jacques C., Isabelle B.

Samedi 11 : Réunion Objectifs 6 et préparation de l'interview du Contrepoint : Danièle Le P., Dominique D., Louis F., Joël F., Daniel G., Jean-Luc C., Isabelle B., Jean-Louis B.

A 20 heures, dîner du groupe aux Coteaux.

Mercredi 15 : Interview du Contrepoint : Jean-Luc C., Bruno M. Dominique D., Jean-louis B., Isabelle B. : de 14 h à 16 h

Mercredi 29 : Réunion sur la structuration du temps (De 14h à 16 h : Daniël G., Michel H., Jean-Luc C., Ginette R., Bruno M. Dominique D., Geneviève T., Meryline B., Jean-Louis B., Isabelle B., Louis P. : Nous avons expliqué les notions de structure et de temps. Très bonne participation de tous, chacun apportant ses idées.



Vendredi 31 : Français : Dictée et explication des mots difficiles : Marie, Isabelle.

FEVRIER 86



Samedi 2 : Amélioration de la maquette d'Objectifs : Michel H., Dominique D., Isabelle B., Bruno M., Jean-Louis B., Marie D.

Français et fin de traduction d'un poème : Marie D., Isabelle

Samedi 15 : Réunion Objectifs 6 : (14h-16h): Dominique D., Bruno M., Michel H., Noël B., Jean-louis B., Isabelle B., Maryline B.

Tilleul sur le palier (21h-22h (Coteaux): Dominique D., Mr C., Louis P., Jean-Louis B., Isabelle B.

Dimanche 16: Film de Michel H. sur les U.S.A.: (15h-16h): Stéphanie K., Eugène R., Jean-Marie M., Bruno M., Jean-Luc C., Mr G., Michel J., Sylvie de B., Jean-louis B., Isabelle B.

Tilleul : (21h-22h): Michel H., Bruno M., Dominique D., Jean-Louis B., Isabelle B.

Mercredi 19: Structuration du temps (II) 14h-16h: Maryline B., Louis P., Patrick M., Jean-Louis B., Ginette R., Martin, Isabelle B.

Tilleul : Louis P., Dominique D., Martin, Isabelle B.

Mercredi 26: Nettoyage de la salle de l'école et d'alphabétisation : 14h-16h: Joël F., Bruno M., Dominique D., Jean-Louis B., Ariel G., Isabelle B.

Sortie au Contrepoint : (21h, 22h) : Louis P., Jean-Luc C., Dominique D., Joël F., Bruno M., Maryline B., Isabelle B.



MARS 86

Mercredi 5: Charte des hospitalisés : Dominique D., Daniel G., Martin, Maryline B., Bruno M., Louis P., Ginette R., Jean-Louis B., Isabelle B.

Tilleul : Martin, Dominique, Louis, Isabelle.

Jeudi 6 : Dominique, Martin, Noël, François, Eugène, Paulette, Bruno, Isabelle. (21h-22h)

Vendredi 7 : Dominique, Louis, Martin, Isabelle, Paulette, Isabelle, Jean-Louis, Bruno.

Samedi 8: Tilleul : Yvonne, Dominique, Bruno, Louis, Martin, Isabelle.

Dimanche 9: Tilleul : Dominique, Martin, Bruno, Louis, Isabelle.

Lundi 10 : Tilleul : Laurence, Isabelle, Louis, Martin, Dominique, Jean-Louis.

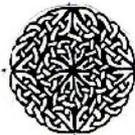
Lundi 17 : Tirage Objectifs 5 (2°): Dominique, Martin, Isabelle, Jean-Louis., Catherine.

Mercredi 26 : Réunion Objectifs 6: Louis, Martin, Isabelle, Marie-Laure, Dominique, Roselyne, Jean-Louis.



Du Dimanche 23 au Vendredi 28 : Tilleul : Isabelle C., Isabelle B, Martin, Jean-Louis, Dominique, Bruno, Noël, Marie-Hélène, Laurence, Louis.

AVRIL 86



Mercredi 2  
Vendredi 4 Tilleul : Louis, Martin, Michel L., Jean-Louis B.  
Samedi 5 Jean-Louis J., Nicolas, Noël, Isabelle

Dimanche 6: Thé au gingembre (14h-16h): Simone, Nicolas, Noël, Michel G., Stéphanie, Louis, Eugène, Théophile, Jean-Louis, Isabelle.

Jeudi 10 : Structuration du temps (III) Martin, Daniel, Jean-Luc, Marie, 3 stagiaires du 1<sup>o</sup> étage, Jean-Louis, Isabelle.

Tilleul : Louis, Berthy, Martin, Nicolas, Dominique, Noël, Mr V., Jean-Louis, Isabelle C., Isabelle B.

Vendredi 11

Samedi 12 Thé au gingembre : Marcel, Noël, Louis, Jean-Louis B., Jean-Louis J., Martin, Isabelle B; Isabelle C.

Samedi 19: Projection des dispo Canada- Etats Unis-Mexique : 10h à 12 h : Stéphanie, Jean-Louis J., Eugène R., Nicole R., Martin, Bruno, Noël, Jean, Michel, Monique, Régine, Jacqueline, Jean-Louis B., Isabelle B.

Mercredi 23 : Vente d'Objectifs 5 à l'internet: Maryline, Ginette Dominique, Martin, Isabelle.

Samedi 19 Eugène, Jean-Louis B., Isabelle  
Dimanche 20 Thé au gingembre : Dominique, Jean-Louis J., Martin, Louis, Noël, Marie, Théophile, Michel, Nicolas, Stéphanie  
Mardi 22 (13h-14h)

Mercredi 23 (suite) : 15h15-16h : Discussion sur le séjour de Juin, budget B 23, : Maryline, Ginette, Dominique, Nicolas, Isabelle.

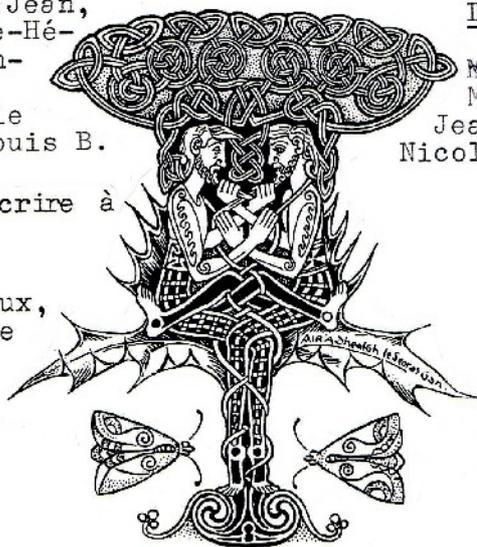
16h20-17h20: Réunion des soignants du B 23: Hélène, Maryline, Ginette, Jean-Louis, Isabelle.

21h-22h: Tilleul: Jean, Noël, Martin, Marie-Hélène B, Louis, Jean-Louis J., Mr B., Isabelle C., Marie Hélène D., Jean-Louis B. Isabelle C.

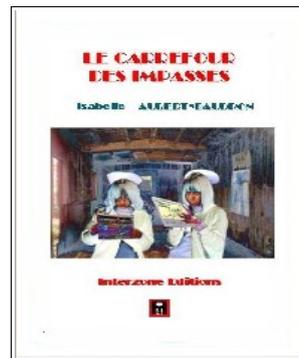
Lundi 28 : Tilleul: Louis, Martin, Dominique, Geneviève, Marie-Antoinette, Jean-Louis, Isabelle, Nicolas.

Vous pouvez nous écrire à

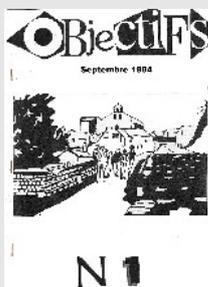
Rédaction d'Objectifs,  
J.L. et I. B  
La Vallée ou Les Coteaux,  
Centre Psychothérapique  
Route de Poitiers,  
79100 - Thouars



## Le Carrefour des Impasses



### Objectifs 1



### Objectifs 2



### Objectifs 3



### Objectifs 4



### Objectifs 5



### Objectifs 6



### Objectifs 7



## Interzone Editions

[interzone.editions@interpc.fr](mailto:interzone.editions@interpc.fr)

© Isabelle AUBERT-BAUDRON

Janvier 2012